L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI, 20 JANVIER 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après à la droite en remontant, angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix honnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D Mar J

MEDECINS.

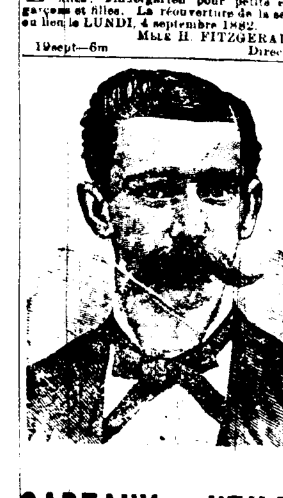
Le DrFOURGUETTE,
Médecin Chirurgien et Accoucheur de la Faculté de Médecine de Paris.
Résidence et office, 252 rue Royale
Entre St. Philippe et Ursulines.
Consultations de 8 heures à 10 heures du matin et 2 heures et 4 heures l'après-midi.
24déc—1m—D Mar Jeu

INSTITUTIONS.

COLLEGE ST. ISIDORE,
—Dirigé par—
LES PÈRES DE STE. CROIX,
Coin Peters et Raymé, 3e dist.
Termes: par mois $16.
S'adresser au
Rév. Père J. SCHERER, C. S. C.
24déc—1m—Dim Mar J Supérieur.

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut. 17 oct—

Columbian Institute,
128 RUE ESPLANADE.
ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles. Kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le LUNDI, 4 septembre 1882.
Mlle H. FITZGERALD,
19sept—6m Directrice.



CADEAUX UTILES.
Belles Jumelles d'Opéra et de Marine.
LUNETTES ET PINCE-NEZ EN OR.
Beaux Instruments pour Dessein.
Un vaste assortiment où le public pourra faire un choix.
E. CLAUDEL
Opticien,
96 rue du Canal, près Camp.
20 fév—1an

Mme SONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les enfants, les enflures, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour lege, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17......RUE BARONNE......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 17 janvier;
CANADA, Frangeul, mercredi 24 janvier.
FRANCE, P. de Hauterive, mercredi, 31 janv.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement complet, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
3½ rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.

Train spécial du Havre à Paris.
La Compagnie générale transatlantique a organisé, pour l'usage exclusif de ses passagers, un train spécial pour Paris avec un seul arrêt à Rouen. A l'arrivée des paquebots au Havre, les passagers trouvent les wagons tout prêts sous la tente même de la Compagnie. Au départ de New-York, les bagages sont pesés et enregistrés pour Paris sans être soumis à l'examen de la Douane au Havre. Les passagers peuvent se procurer au bureau de la Compagnie, à New-York, des billets pour le train spécial. Leurs bagages sont pesés et enregistrés directement pour Paris au dock de la Compagnie, où ils doivent être rendus deux heures au moins avant le départ des paquebots.
A Paris, la Compagnie a organisé également des trains spéciaux pour les départs au Havre, et les passagers peuvent faire enregistrer leurs bagages directement pour New York, à la gare Saint-Lazare.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi 3 février.
CHATEAU LAFITE 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi, 3 mars.
1re Chambre, $80. Entrepont $25
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er août—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit
De Brême | De la Nlle-Orléans.
Leipzig 30 mars
Hohenzollern 2 avril
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waide, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les port ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 déc
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 jan
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténériffe, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 15 jan
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports et Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser à G. CORKAL & CO., Agents,
57 rue de la Douane, N. O.
27 août—9m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,
Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —, de Palerme, le — courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO.
173 rue de la Commune.
16 sept—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 17 janv. à 8 h. A.M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON
Capt. C. H. | R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0.
Passage -Cabine.............$40
Entrepont............20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 17 jan'y, at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON,
H. R. Freeman commandant.
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.............$40
Steerage..............20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS,
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle-Orléans à 42. M.	A Houston 6:45 A. M
Houston ..10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars d'ortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager. 17mai—1an

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
Trough express leaves New Orleans at 10:30 A. M.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 4:30 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at 3 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H M HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
28 déc—

Route du Sud pour la Californie.
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express direct part de la Nouvelle-Orléans à 10 heures 30 minutes du matin.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 4 heures 30 minutes de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalie.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
Agent Général au Dépt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
31oct— 3e Vice-président, St Louis, Mo.

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.
MILNEBURG.
A partir de VENDREDI, 3 novembre, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
7:00 A. M.	6:00 A. M.
8:30 A. M.	7:50 A. M.
10:20 A. M.	9:15 A. M.
3:00 P. M.	11:10 A. M.
5:00 P. M.	2:00 P. M.
6:00 P. M.	4:00 P. M.
12:00 M.	5:30 P. M.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN, Président

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1882
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:
MARDI, à l'arrivée du train de Midi,
JEUDI " de Midi,
SAMEDI, " de 3 P. M.
Retour, laissera Old Landing:
LUNDI.........5 A. M.
MERCREDI.........7 A. M.
VENDREDI.........7 A. M.
si le temps et les eaux basses le permettent.
Prix, chaque voyage $1.
Excursions tous les premiers dimanches du mois. Prix—Aller et retour, $1.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
1er nov—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Paquebot régulier pour Lafourche, Donaldsonville et le bas du Fleuve.
Partira tous les LUNDIS et MERCREDIS à 5 p m
Pour tous les débarcadères sur le fleuve et le Bayou Lafourche, jusqu'à Thibodaux—Le bateau A 1 d'un faible tirant d'eau,
PENINAH,
S. B. Bell, capitaine. C. F. Alba, commis
partira comme ci-dessus, remontant le bas du fleuve tous les Mercredis et Samedis. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, 142 rue Gravier.
27déc—1m

[illegible] de la rue D[illegible]
des Fair Grounds.
[illegible] départ: rue du Canal [illegible] (cars verts [illegible]) [illegible] Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad, [illegible] à la station d'arrivée [illegible] suivent la même route [illegible] de tourner dans la [illegible] rue Dumaine jusqu'à [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] Grande Route St-Jean, [illegible] station [illegible], en passant [illegible] porte des Fair Grounds, qui fait [illegible] la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue [illegible] et principalement par la rue [illegible] jusqu'à la rue du Canal.

CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALKER,
Agent-Général du départ des passagers
14Nv—1an Mobile Ala.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:00 p. m.	9:22 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train du samedi partant de la Nouvelle-Orléans à 8:45 P. M. et revent en ville par le train de 7:15 P. M.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladen Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Coast accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	9:22 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Hunting coaches will be attached to Saturday train leaving New Orleans at 8.45 P. M., returning at 7:15 P. M.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Ticket office, corner St Charles and Common streets. J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
13 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de tracks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2. 8:00 A.M	Malle No 2. 7:00 A. M.
Malle No 3....5 30P.M	Expr No 2. 10:45A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
W. COLEMAN, Asst Agent Gén. des Pass
M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of tracks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 8:00 A.M	Mail No 1 .. 7:00 A. M.
Mail No 4....5:30 P. M	Express No 3 10:45A.M

Nos 1, 2 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON Ticket Agent.
W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
M SHEAFE, Superintendent.

Poudre Levain
INFAILLIBLE
—DE—
PRESTON & MERRILL.
LE VRAI LEVAIN!
NON MELANGE. NON FALSIFIE.

PARFAITEMENT PUR,
c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.
VENDU PAR TOUS LES GROCERS.
S. MENDELSOHN,
Agent pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.
F12 janv—1an J&D

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
50, 52, 54 et 56 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—22.1 an.DMJ

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$519,589 40	
Primes maritimes	126,501 63	
Primes de rivières	35,765 19	—$681,856 21
Primes acquises en 1881		87,983 10
Total des primes		$769,839 31
A déduire—		
Primes non acquises	$261,117 62	
Primes remboursées	54,592 90	
Réassurances	39,691 55	— 355,401 09
Primes nettes acquises		$414,437 42
Ajouter, loyer et courtage		45,036 18
		$459,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$188,793 62	
Pertes maritimes	43,938 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,859 36	
Dépenses générales, commissions, réfactions, taxes, etc.	174,525 25	— 426,384 61
Profits nets		$33,088 99
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,255 10	
Moins dividende de juillet 1882	25 000 00	— 120,255 10
Surplus		$153,344 09
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882:
VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90,104 79	
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent.	239,000 00	
50 bons Levee Steam Cotton Press	26,250 00	
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,720 00	
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00	
50 bons du New Orleans Water Works	27,000 00	
40 bons du New Orleans City Railroad	27,500 00	
1 bon du Battalion Washington Artillery	500 00	
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00	
5 actions de la State National Bank	595 00	
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00	
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriétés foncières en ville	132,940 00	
Billets, 1re hypothèque	115,027 66	
Prêts sur demande	67,900 00	
Billets garantis par nantissement	5,550 00	
Billets à recevoir en réglement de primes	13 476 63	
Primes en cours de collection	62,761 87	
Dû par agents et en cours de transmission	10 645 27	
Compte en suspens	716 26	
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,601 14	- $875,588 62
PASSIF.		
Fonds capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	201,117 02	
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 26	
Dividende non réclamé	4 215 50	
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company	11,400 29	
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5 511 72	
Excédant net comme ci-dessus	106,933 83	—$875,588 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883.
JAS. FAHEY Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la susdite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
(Signé) CHARLES T. DUGAZON, J. ALDIGÉ, AD. SCHREIBER.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
16 janv—

ANT. CARRIERE, L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ASSURANCES.

Vingt-Cinquième Tableau annuel de la Compagnie d'Assurance "HOPE," DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau, No 138 rue Gravier.
H. PEYCHAUD, Président,
JOS. H. MARKS, Vice-Président,
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1882, y compris le compte des primes non acquises de 1881		$ 84,716 65
Montant au crédit du compte de Profits et Pertes	$ 7,926 12	
Montant en suspens.	2,317 52	— 10,243 64
		$94,960 29
Sur les risques d'incendie	$ 66,805 22	
Sur les risques de marine	4,496 16	
Sur les risques de rivière	13,415 27	
	$84,716 65	
En moins—		
Pertes sur les risques d'incendie	$ 13,122 81	
Pertes sur les risques de marine	932 76	
Pertes sur les risques de rivière	2,099 06	
	$16,154 63	
Licences de ville et d'Etat et taxes sur capital et propriétés foncières	3,813 72	
Réassurances	4,912 78	
Réfaction	10,583 19	
Primes remboursées	2,570 81	
Bureau des Assureurs et dépenses générales intérêt en moins	6,301 65	
		—$44,306 78
		$50,653 51
Réserve pour risques non terminés au 31 décembre 1882		$ 28,933 96
Réserve pour pertes non réglées		12,023 81
Montant en suspens		217 22
Dividende au taux de 10 0/0 par an à partir d'avril 1882		12,378 22
		$50,653 51

Actif de la Compagnie:

Prêts garantis sur hypothèque	$ 35,279 30	
Prêts garantis sur nantissement	5,690 21	
Effets à courte échéance	2,782 46	
		—43,181 97
Divers bons et actions		4,196 86
Biens fonciers		14,217 13
Primes en voie de perception		11,991 47
Billets pour actions		79,215 00
Montant déposé dans la banque Nationale de l'Union	$ 84,823 24	
Montant déposé dans la banque des Citoyens	61,450 33	
Montant déposé dans la banque du Canal	1,407 28	
En caisse	170 15	
		147,851 00
		$300,653 51

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HY. PEYCHAUD Président.
LOUIS BARNETT Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 janvier 1883.
M. T. DUCROS, notaire. No 138 rue Gravier.
A une assemblée des Directeurs tenue le 10 janvier 1883 il a été unanimement résolu qu'un dividende comptant au taux de 10 0/0 par an à partir d'avril 1882 provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1882, soit déclaré et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
13 jan—1m

Remède Rationnel.
SALICYLIQUE.
Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti.
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles, aigues ou chroniques, sans un seul insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylique.
SECRET!
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX.
Le SALICYLIQUE est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendues spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLIQUE exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLIQUE guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.
On envoie des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boîte. 6 boîtes pour $5.
Envoyé franco par la poste contre argent transmis et reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Soyez sur vos gardes néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co., sur chaque boîte; celui-là nous en garantissons la pureté, sous notre signature. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co. Propriétaires.
287 Broadway, coin Reade St.
13 janv— NEW-YORK.

JUNIUS HART,
191 Rue du Canal.
LOTERIE GRATUITE D'UN PIANO "Miller", d'un Piano Grovesteen & Fuller, d'un Orgue de salon, d'un Violon, d'une Boîte à Musique et d'une Guitare. Il sera donné gratuitement un billet de cette loterie à toute personne achetant pour une piastre de musique en feuilles. Demandez à voir la liste des morceaux anciens et nouveaux en vente. 19 mars—1 an

RAASSUNCES.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Bureaux No 102 rue du Canal.
TREIZIÈME ETAT ANNUEL.
Nlle-Orléans, ce 13 janvier 1883.
Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1882:

Primes sur les risques de feu		424,949 90
Primes sur les risques de mer		62,055 39
Primes sur les risques de rivière		26,035 56
		$513,040 85
A ajouter, primes non acquises de 1881, acquises en 1882		148,669 00
Total des primes		$661,790 85
A déduire—		
Primes sur risques non expirés	$140,426 00	
Primes remboursées	2,855 67	143,281 67
Primes nettes acquises		$518,419 18
A ajouter—		
Intérêts et profits et pertes		35,299 40
		$553,718 58
Pertes payées sur les risques—		
De feu	$235,883 77	
De marine	51,661 37	
De rivière	9,310 78	
Pertes non ajustées	17,500 00	
	$314,355 92	
Réassurances	79,443 33	
Réfaction (rebate)	25,356 66	
Commissions d'agences	58,621 24	
Dépenses d'agences	8,074 19	
Taxes et licences	4,933 63	
Dépenses de bureau	27,614 99	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, Babcocks et corps de sauvetage	5,112 71	522,506 69
Bénéfice net		$31,214 89
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1882, déclaré au 30 juin 1882		15,000 00
Balance des bénéfices		$16,214 89

ACTIF.

$200,000 Bons des Etats Unis 3 0/0	$205,000 00	
$50,000 Bons des Etats Unis 4 0/0	60,000 00	
Argent en caisse	69,775 79	
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00	
	$349,775 79	
Primes en voie de recouvrement	41,876 56	
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe.	29,086 92	
Propriétés foncières.	5,635 64	
Prêts sur hypothèque	74,893 83	
Prêts sur nantissement	1,000 00	
Actions	3,840 00	
Valeur de la balance du dépôt, dans le New Orleans National Banking Association	5,119 68	
		$511,227 42
PASSIF.		
Capital payé en plein	300,000 00	
Fonds de réserve	34,203 53	
Dividendes non réclamés	2,883 00	
Pertes non réglées	17,500 00	
Primes sur risques non expirés	140,426 00	
		$495,012 53
Surplus		$16,214 89

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SÉRÉ, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1883.
G. LEGARDEUR, Jr. Notaire.
A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1883 il a été résolu de payer, à partir du 25 courant un dividende d'intérêt de Cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1882 faisant Dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.
LEON SÉRÉ, Secrétaire.
DIRECTEURS:
HENRY ABRAHAM, A. D. LANAUX
P. LANAUX, A. LAMBERT
R. M. SCOTT, TH. BRIERRE
J. P. ZATARAIN, THOMAS WILTZ
HY. TREMOULET, DAN I. WENDLING
E. W. HUNTINGTON, G. LANAUX.
14 janv—1m

Banque Nationale d'Etat De la Nouvelle-Orléans.
Etat de situation semestriel Au 30 décembre 1882.
ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,127,544 49
Bons des Etats-Unis		375,000 00
Autres bons et actions		362,246 56
Biens immobiliers		83,912 29
Autres valeurs—comptant		1,018 10
Cinq pour cent fonds de rachat.		16,875 00
Prêts sur demande	$ 576,253 32	
Echange	555,402 1	
Espèces	611,545 5	
Chèques sur d'autres banques	290,467 07	—$2,033,668 13
		$4,000,264 59
PASSIF.		
Capital		$ 425,000 00
Surplus		250,000 00
Circulation		337,500 00
Dividende non payé		12,665 95
Profits indivis		61,749 79
Dépôts de banques et de banquiers		231,328 79
Dépôts individuels:		
Bureau principal	$1,658,418 57	
Succursale	1,023,701 16	—$2,682 120 05
		$4,000,264 59

SAM. H. KENNEDY, Président,
PIERRE LANAUX, Vice-Président.
T. R. ROACH, Caissier.
31 déc—1m

Bureau du Trésorier.
HOTEL-DE-VILLE, Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1883.
Licences de Ville de 1883.
Je suis prêt à émettre les Licences de l'année 1883.
B. T. WALSHE, Trésorier.
9 janv—10t

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

OPPRESSION Toux, Rhumes, **ASTHMES** NEVRALGIE Catarrhes.
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 3 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazarre.—*Exiger cette signature sur chaque cigarette.*

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE
Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.
ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN
(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).
La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques.—Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.
Dépôt général: LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
DÉTAIL: DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

Vin de Quinquina Ferrugineux AU MALAGA
de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris
Ce vin contient le quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les *Pâles couleurs, l'Anémie, l'Irrégularité de la menstruation,* le *Manque d'appétit* et les *Douleurs d'estomac* auxquelles les femmes sont souvent sujettes.
Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

VERITABLE PURGATIF LE ROY En Liquide et en Pilules
Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aiguës et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.
Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: Le Roy
Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
51, Rue de Seine, Paris

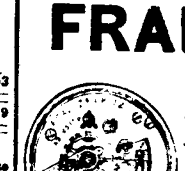
SANTAL MIDY
L'essence de santal citrin de Bombay, absolument pure, contenue dans ces capsules, est beaucoup plus active que le *Copahu* et le *Cubèbe*. Elle supprime l'emploi des injections et arrête en trois jours l'écoulement le plus douloureux et le plus invétéré, sans fatiguer l'estomac, et sans communiquer d'odeur aux urines.
Dépôt: Phie L. MIDY, 113, r. du Fg-St-Honoré, Paris
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

PARIS, partira pour le Hâvre vers le 5 février et sera suivi par le DUPUY-DELOME vers le 25 février
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $65
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
12 avril FORSTALL, CLAYTON & CO 173 rue Commune.

FRANTZ & OPITZ,



Coin des rues Royale et Bienville,
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparations de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
39......RUE DE CHARTRES......39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison a l'office des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Dépôt pour la vente du Willet's Dysentery Remedy.
1er sept 82—1an

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN......Président.
CHAS. H. DOLSEN......Vice-Président.
CHAS. E. RICE......Secrétaire.
Directeurs
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
W. B. Conger, S. Hernsheim,
George W. Sentell, Edward Nalle,
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U Marinoni, Harry L. Flash,
Lucien Delery, A. H. Sieward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, N. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman,
S. C. Conlon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman. C. K. David.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
15—juillet—vés

$5 BOTTES SUPERIEURES
POUR MESSIEURS A
l'Etoile Rouge.
18 janv—2f

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, PETER ANDERSON.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif......$4,407,800 24
Passif......2,670,383 44
Surplus......$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
12nov—1an—v.e

Les personnes qui désireraient —disposer de— **MEUBLES,** vieux ou antiques, ou de bronzes, peuvent le faire avec le plus grand avantage, en s'adressant par la Boîte 2599 de la poste de la Nlle-Orléans P-Sachs—.

FEUILLETON.

No 35 Commencé le 24 décembre.

LES Mères Ennemies

—PAR—

CATULLE MENDÈS.

Suite

—Eh! ma sœur, me prenez-vous pour un rustre? Quand on a du monde, on ne fait pas la sottise d'être jaloux.

—De sorte que Nadine vous semble....

—Adorable de tout point.

—Ah! grand fou que vous êtes! Elle n'est plus votre femme, voilà tout.

—Eh bien, oui. Depuis que Nadine a cessé de m'appartenir, depuis qu'elle a épousé ce gros ours de Grégor de Grégorowitch, je découvre en elle un nombre singulier de charmes et d'avantages. Moquez-vous de moi, je n'y contredirai point. Je ne l'ai plus, je la veux. C'est pour d'autres qu'elle bavarde? je languis de ne plus l'entendre. C'est un autre qu'elle fait.... ridicule? je meurs de n'être plus trompé par elle, et vous voyez en moi le gentilhomme le plus pitoyable qui soit de Versailles à Pétersbourg.

—Je suis bonne sœur, Yégor, et j'essaye de vous plaindre. Mais quel remède puis-je apporter à votre affliction?

—Le plus efficace des remèdes!

—Ah! vous n'allez point exiger, je suppose, que je sépare les nouveaux époux, ni que je vous remarie avec Nadine Petrowna?

—Oh! non. Je la reprendrais en aversion, si je la reprenais en mariage.

—C'est se bien connaître, et vous êtes un homme d'esprit. Il vous suffirait peut-être que je fisse renvoyer à Tobolsk Grégor Grégorowitch, et vous donneriez aux gens le spectacle scandaleux d'être l'amant de votre femme?

—Eh! eh! cela serait assez piquant. Mais je n'entends pas que Grégor retourne en Sibérie, car je ne lui veux aucun mal. Cet excellent Grégor, sous son enveloppe ursine, porte un cœur tendre de colombe. Voyant mes chagrins, il a été touché de miséricorde; et en considération des liens à peine rompus, qui m'unirent à Nadine, il a bien voulu ne pas m'interdire auprès d'elle certaines privautés amicales.

—Touchante condescendance.

—J'en ai les larmes aux yeux parfois! En récompense de cette concession, moi, l'ancien mari, j'ai formé avec le nouveau une alliance défensive contre toutes les personnes pour qui Nadine n'éprouve point d'insurmontable horreur.

—Pauvre Nadine! Mais c'est une affreuse machination.

—Il faut bien s'entr'aider un peu! De sorte que nous sommes, Grégor et moi, les meilleurs amis que l'on puisse imaginer, et ce n'est point contre lui que je réclame votre aide.

—Eh! contre qui, bon Dieu?

—Ma sœur, Nadine montre une impertinente tendresse pour le colonel Wladimir, et c'est ce que nous ne pouvons souffrir, Grégor et moi.

—Eh bien, mon frère?

—Eh bien! le comte Boleski revient aujourd'hui de Varsovie....

—Oui, interrompit Sonya avec un joli rire, pour assister au supplice des prisonniers polonais.

—Or, ce que vous ordonnez, il le fait, et ce que vous voulez, l'impératrice ne tarde pas à le vouloir. Vous n'avez qu'une parole à dire pour que le colonel Wladimir aille commander un régiment de Kosaks ou d'Ukraniens dans le pays des Tcherkesses, ou dans le gouvernement de Finlande.

—Fi! se débarrasser de la sorte d'un rival! Cela est peu digne d'un prince tel que vous êtes.

—Je vous en prie!

—Non, non.

—Je souffre!

—Bah!

—Grégor se lamente!

—Eh! mon frère, consolez-le!

Vraiment, Yégor Ivanowitch, défardé, la perruque en désordre, oubliant de faire voler d'un coup d'ongle les quelques grains de tabac d'Espagne attachés aux dentelles de son jabot, ayant jeté son tricorne sous le bras droit, et non sous le bras gauche! avait de quoi émouvoir les cœurs les plus insensibles; nul doute que Sonya Ivanowna ne se fût laissé entraîner à quelque compâtissante promesse; mais il se fit derrière la porte du boudoir un bruit violent de meubles écartés, et, la tenture soulevée, Ivan parut, très pâle avec du sang aux pommettes.

—Maman! où est maman?

—Ivan! Dieu! que veux-tu? qu'as-tu?

—Je vais te dire. Personne ne m'aime. Il faut que je meure.

Elle l'enlaça ardemment, désespérément; il se pelotonnait contre elle, se mordant les poings, avec des soubresauts de tout le corps.

—Mon frère! mon frère! répétait-il grinçant des dents sous ses lèvres mordues. J'ai un frère, n'est-ce pas? Il est dans la prison? Eh bien! j'y vais. La hache du bourreau pour lui, allons donc! J'ai mon épée!

—Ah! c'est le délire!

Puis, dans un cri:

—Ta blessure s'est rouverte!

—Ce n'est pas de celle-là que je souffre.

—Ah! mon Dieu! Il faut prévenir le médecin. Yégor, va, fais vite, qu'on vienne au secours de mon enfant.—S'agiter de la sorte quand on n'est pas tout à fait guéri! Mais tu peux te tuer par cette imprudence!

—Crois-tu que je veuille vivre?

—A l'aide! mon fils est fou. Voyons, Ivan, écoute-moi, sois calme, dis ce que tu as.

—Je la déteste!

—Hélyonne?

—Eh qui donc, puisque je l'adore?

—Ah! oui, répondit Sonya Ivanowna un peu rassurée; elle t'a dit quelque mauvaise parole, comme toujours? Tu l'as priée, elle t'a repoussé. Je comprends. Fi! l'extravagante qui n'aime pas mon Ivan.

—Ecoute, mère! depuis quelques jours, elle avait l'air moins méchant. Quand je venais à elle, elle ne souriait pas,—hélas! je serais mort de joie, si elle m'avait souri!—Mais il me semblait,—tu sais, on se fait de ces idées, quand on est très amoureux,—il me semblait qu'il y avait dans ses regards un peu moins de colère, un peu moins de mépris. Quand ses yeux se détournaient de la fenêtre,—elle la considérait presque toujours, cette fenêtre,—je croyais voir qu'elle éprouvait pour moi je ne sais quel commencement de pitié, et c'était comme s'il me fût entré dans le cœur des sourires, des oiseaux, des fleurs et tout un printemps de souffles rafraîchis.

—Tu vois, tu vois, elle t'aimera!

—Maman, elle me hait! Tout à l'heure, j'étais assis près d'elle, lui disant des paroles pleines d'humble tendresse. Un mot, j'attendais un mot! Alors, par la fenêtre qu'elle avait laissée ouverte malgré le vent de neige, il est entré tout à coup un oiseau, un pigeon, les ailes ouvertes; il s'est posé, en roucoulant, sur l'épaule d'Hélyonne. Moi, j'ai souri d'abord, je trouvais naturelle la familiarité de ce ramier avec cette colombe. Mais j'ai vu que l'oiseau avait un billet attaché par un ruban sous le duvet de son aile, et ce billet, tiens, le voici, regarde, lis,—mais lis donc la lettre, maman!

Sonya prit le papier plié que lui montrait son fils, et commença de lire.

—Oh! d'Etienne Boleski! dit-elle.

—Oui, oui, de mon frère.

Elle lut:

"O douce Hélyonne! ô fiancée! la Pologne est vaincue, et moi, je vais mourir. Mais je me sens moins triste, parce que je meurs aimé. Je le sais, mon bel ange, jamais tu ne porteras à ton doigt un autre anneau que le mien, et tu es ma fidèle veuve. Adieu, chère femme! A bientôt, belle âme! La mort n'est qu'un instant. Je sais que tu seras là quand je m'éveillerai."

Sonya dit:

—Qu'importe!

—Ah! tu ne comprends pas! Il lui ordonne de mourir; et elle obéira, puisqu'elle l'aime, puisqu'elle me hait!

—Mourir! Non pas; on fait de ces promesses, mais on ne les tient guère. Pour ce qui est de sa haine, ne t'en alarme point. Une haine de jeune fille, je te le dis, cela peut devenir de l'amour. Prends patience, mon Ivan.

—Patience! après ceci!

Il reprit la lettre, la déchira des ongles et des dents.

—Non, plus de patience, qu'elle médite ou non, je la veux.

—Tu l'auras! oui, tu l'auras. Mais, viens, tu trembles la fièvre. Je veux te coucher sur mon lit, moi-même, comme autrefois.

Elle essaya de l'entraîner. Il se retenait au dossier d'une chaise; il dit très bas, l'œil fixe:

—Est-ce vrai, ce qu'on raconte? que si l'on arrache l'appareil posé sur une blessure, le blessé peut en mourir?

Elle jeta un cri terrible.

—Ivan! ah! mais tu ne m'aimes donc plus! retire ta main de ton cou. Ciel! ta main, retire-la. Je t'en prie, je le veux. Ecoute, sois raisonnable. Je ne sais pas comment je ferai pour la décider, mais je te promets qu'elle t'épousera avant un mois, tu m'entends? Maintenant tu vas te mettre au lit, bien tranquillement. Allons, viens avec moi. Mais viens donc, mon chéri!

—Je ne veux plus attendre, et je veux mourir ici.

—Oh! par pitié, ne touche pas à ta blessure! Ce n'est pas dans un mois que je vous marierai, c'est dans quelques jours. Demain, oui, demain, pas plus tard. Laisse-moi tenir tes bras. J'ai une idée. Je ferai pour toi une chose à laquelle je n'aurais pas cru qu'il me fût possible de penser seulement! Une chose extraordinaire. Mais Hélyonne t'appartiendra, je te le jure. Tu peux compter là-dessus. Va dormir. Tout à l'heure, je la conduirai près de toi. Elle te dira: "Je veux bien être ta femme." Tu l'entendras dire cela, tu seras content, je pense? Oh! ce que je ferai, c'est terrible; n'importe, je te le donnerai.

Ivan dit:

—Vous me trompes pour que je vous obéisse.

—Par ta vie, je te jure que je dis vrai. Tiens, si demain Hélyonne n'est pas ta femme, je te permettrai de mourir.

Elle s'était enveloppée d'une pelisse; elle se dirigea vers la porte.

—Où vas-tu? demanda Ivan.

—N'importe! attends-moi.

—Vous êtes sure?....

—Sûre, te dis je.

Et, prête à sortir, elle l'embrassa, disant dans un sanglot:

—Ah! cruel, cruel enfant, si tu savais ce que ton amour va coûter à ma haine.

V

Où allait-elle? Quatre Kosaks la suivaient, sorte de valets militaires, bons à la fois à fusiller des Polonais et à ouvrir des portières de carrosses. Elle quitta le palais du gouvernement, à pied, rapide, sans s'inquiéter de la neige craquant sous ses bottines, ni de ses joues rosées par la froidure. Saluée, ne rendant pas les saluts, elle traversera la foule en fête, gagna la berge du lac, vers la forteresse. De ce côté, quelques passants à peine, très rares; la joie publique s'était écartée de ces lieux d'angoisse. Quand elle fut arrivée devant la porte de la prison, Sonya s'arrêta, les Kosaks firent halte. Elle murmura;

—Je le savais. Elle devait être ici.

En effet, sur un banc de neige et de glace, près du lac, Elisabeth se tenait assise, les mains jointes entre ses genoux, considérant d'un œil morne la citadelle, d'où son fils venait de sortir pour être donné en spectacle à la curiosité mauvaise de la populace, où il rentrerait pour mourir.

Sonya dit:

—Elisabeth!

L'autre frémit, et se dressa.

—Elle!

—Moi.

Elles se regardèrent froidement, terribles.

—Oui, dit Sonya, j'ai à vous parler.

Elisabeth détourna la tête et voulut s'éloigner.

—Restez.

—Suis-je prisonnière?

—Soit. Prisonnière.

Elisabeth se rassit sur le tas de glace.

—Parlez donc. Je ne crois pas que je réponde.

—Vous répondrez.

Ayant à côté d'elle les quatre Kosaks, Sonya Ivanowna prit place à son tour sur le banc de neige. Elle dit, d'une voix brève et basse:

—Il arrive dans la vie des choses extraordinaires, vraiment: je suis assise à côté de vous.

La Polonaise s'écarta. La Russe reprit:

—Non. Venez plus près, au contraire.

Elle continua:

—Nous nous haïssons bien, n'est-il pas vrai? Eh bien! nous allons rendre l'une à l'autre un service inappréciable. Des sœurs ne feraient pas mieux que nous ne ferons. C'est horrible. Vous allez sauver mon fils et je vais sauver le vôtre.

Sans parole, Elisabeth eut ce mouvement de lèvres qui dédaigne et refuse.

—Oh! vous concevez que, si je m'offre à délivrer Etienne Boleski, c'est que j'y suis contrainte. Je ne l'ai jamais autant exécré qu'en ce moment! Mais, voilà, il y a des fatalités auxquelles on ne peut pas dire non. Vous allez comprendre. Ivan aime cette jeune fille dont vous êtes la tutrice, la mère: Hélyonne Kilinska. Oui, elle est jolie, l'air un peu froid, des façons de province; n'importe, il l'aime. S'il ne l'a pas, il meurt. C'est ainsi. Un enfant gâté. Je lui ai laissé prendre l'habitude de satisfaire toutes ses fantaisies. Ecoutez donc. Vous avez toute puissance sur Hélyonne; elle résisterait peut-être à son père, à vous non. Je sais. C'est bien. Commandez-lui d'épouser Ivan, et qu'elle jure de vous obéir: votre fils s'évadera cette nuit même. Ah! je ne croyais pas que je lui ouvrirais la porte de son cachot!

Après un geste d'étonnement, Elisabeth se leva, calme.

—Je suis prisonnière, m'avez-vous dit? Je voudrais que l'on me conduisît dans ma prison.

—Vous ne m'avez donc pas entendue?

La castellane dit:

—Tu ne me connais donc pas?—Ah! véritablement, cette femme qui est venue un jour, frivole et gracieuse et des fleurs au corsage, voler à mon lit mon époux, et son père à mon fils, et l'honneur à ma race, cette fatale passante dont le rire a laissé dans ma solitude un écho qui sanglota vingt ans, je la savais bien fourbe et vile, mais non pas folle au point de me croire infâme autant qu'elle!

—Infâme, quand je vous offre le salut de votre fils?

—Folle, quand tu me l'offres au prix d'une lâcheté.

—Quoi! vous ne l'acceptez pas?

—Allons! je vois qu'il faut lui expliquer les choses. Que la conscience existe et que le devoir soit, elle ne comprend pas facilement cela.

Elle marcha vers Sonya.

—Donc, un vieillard, compagnon d'armes de mon père, a poussé de ses mains généreuses sa fille encore enfant sous la sauvegarde de ma tendresse et de ma bonne foi; certain que je garderais intacte cette jeune âme à la patrie et à Dieu, il est parti pour le bon combat, confiant, tranquille, comme s'il ne l'eût pas quittée; et moi, je t'abandonnerais, pour qu'il fût souillé à ta guise, le dépôt sacré de l'ami? Je te donnerais, pour que tu en fisses une Russe, cette Polonaise? pour que tu en fisses une hérétique, cette chrétienne? et cette vierge issue d'un héros, pour qu'elle enfantât dans ta maison le déshonneur de son père? un fils! qui, peut-être, emploierait un jour à mieux asservir leur patrie le libre sang des aïeux!

—Qu'importe ceux qui naîtront! Pense à celui qui va cesser de vivre.

—Crois-tu qu'il consentirait, celui-là, au pacte que tu proposes? J'ai engendré, grâce à Dieu, mon égal! Et si je venais, ce soir, lui dire: "Pars, sois libre, au prix d'Hélyonne livrée", il me répondrait: "Qui êtes-vous, femme? Je ne vous connais pas."

Sonya, frémissante, répondit:

—Ainsi, tu le laisseras mourir?

—Qu'il meure en estimant sa mère!

—Ah! tu ne l'aimes pas, orgueilleuse! A Ivan, moi, j'ai sacrifié ma haine.

—A Etienne, je ne sacrifie pas l'honneur. Laquelle de nous est la meilleure mère?

Grinçant des dents sous son sourire éteint, l'autre proféra sourdement:

—Enfin, tu refuses?

—J'ai dit.

—Tu sais que ton obstination peut me coûter la vie de mon enfant, et tu refuses?

—Crois-tu que je tienne à te le conserver?

—Tremble donc!

—Ah! folle, qu'ai-je à craindre? Mon fardeau de désespoir est de ceux qui ne s'aggravent point.

—Tu crois? tu crois? Entends, comprends. La mort de ton fils peut ne pas être tout son supplice. Le bourreau, quand on l'avertit, sait imaginer des tortures.

—Des tortures!

—Il y a l'ignominie d'abord.

—Non!

—Le knout.

—Le châtiment des esclaves à qui meurt pour la liberté!

—Quelquefois on fait des trous, avec un couteau, dans la poitrine du condamné....

—Etienne!

—Et l'on cicatrise les plaies avec du plomb fondu.

—On ferait cela!

—La chair crie, l'âme défaille....

—Puissances du ciel!

—On fait mieux encore. On arrache par lambeaux la peau du coupable....

—Du coupable!

—....Et sur les membres saignants...

—Assez!

—....On laisse s'acharner les insectes de l'air et les bêtes grouillantes du fumier.

—Assez! assez!

Et la castellane, en proie elle-même aux supplices racontés, sentait se déchirer les entrailles où fut Etienne.

—Eh bien! dit Sonya, penchée, donnez-nous Hélyonne!

Mais la Polonaise, reconquérant sa force:

—Va-t-en! tu ne me vaincras pas. L'outrage aux vaincus ne déshonore que les vainqueurs; et c'est aux angoisses du martyre que l'on en mesure la gloire.

Alors, la mère d'Ivan comprit que rien n'ébranlerait la mère d'Etienne, et baisant le front malgré elle, crispant ses doigts, mordant ses lèvres, se détourna, s'enfuit.

Dans le mur de la forteresse, à côté de la haute porte, il y avait, sous le plafond bleu, étoilé d'or, d'une niche, l'image de sainte Marie, que les gens de ce pays nomment la Panagia.

Elisabeth Boleska marcha vers l'image, et dit, agenouillée:

—N'est-ce pas, ô Vierge sainte, ô Mère Douloureuse, que vous n'auriez pas livré Marthe ou Marie pour détacher de la croix votre divin enfant!